

sumes surpris, & crûmes que ce bon Cathésien avoit déchargé toute sa mauvaise humeur. Mais il ne s'en tint pas là, & voulut à toute force nous parler du *Commentaire* de Newton sur l'*Apocalypse*. Il dit que Jurieux, Prophète d'Amsterdam, n'avoit jamais rien écrit de si fanatique ni de si puéril. Il se fâcha même contre Mr. de Voltaire, qui avoit dit, *que Newton avoit écrit ce Commentaire pour consoler le genre humain de la supériorité qu'il avoit sur lui*. Ce Commentaire, dit-il, prouve combien cette supériorité est imaginaire; & quand dans quelques années l'enthousiasme Newtonien cessera, & que les hommes rougiront d'avoir reconnu cette supériorité, le Commentaire sera peu propre à les consoler, & il ne fera qu'augmenter leur confusion. Enfin, je ne puis vous dire tout ce que son zèle contre Newton lui fit dissérer, pour porter atteinte à la gloire de ce Philosophe. Il a prétendu prouver que ses opinions, que l'on dit démontrées, étoient pour le moins douteuses; qu'il avoit fait revivre les qualités occultes proprement dites; & qu'enfin Newton avoit été grand calculateur, & rien de plus. Il déclama beaucoup contre les Systèmes en général, & même il ne parut guères s'inquiéter de celui de Descartes. Je ne sais comment il est venu ensuite à parler de la pluralité des mondes; il promit de démontrer la vanité de cette opinion. Nous l'écoutâmes long-tems, mais enfin il nous ennua. Nous le vîmes dresser une grande table noire, faire des figures avec de la craie, & tracer des chiffres sans fin, pour combattre les suppositions & les calculs de Newton. L'alphabet Grec & Latin suffit à peine pour déterminer les points de la région Algébrique. Nous

G

perdîmes